

→ CRÉATION ←

60 MINUTES DANS LA VIE D'UNE FORÊT

UNE ANNÉE DANS UN MÈTRE CARRÉ DE NATURE
SYLVESTRE EN MOTS ET EN MUSIQUE

Texte David George Haskell
Adaptation Nadine Berland & Michel Quidu
Mise en scène Michel Quidu
Jeu Nadine Berland

MERCREDI 25 NOV. → DIMANCHE 3 JANV.

les mercredis, vendredis et dimanches à 19h
relâche les 25 décembre 2020 & 1er janvier 2021



Service de presse ZEF : 01 43 73 08 88
Isabelle Muraour 06 18 46 67 37
Emily Jokiel 06 78 78 80 93
Assistées de Swann Blanchet 06 80 17 34 64
contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

LA REINE BLANCHE

2 bis, passage Ruelle - 75018 Paris

Métro : La Chapelle (ligne 2) ou Marx Dormoy (ligne 12)

Réservations

01 40 05 06 96 / reservation@scenesblanches.com

www.reineblanche.com

Prix des places 20€ - 15€ -10 €

Durée : 1h

RENCONTRES BORD PLATEAU

Marc Giraud, auteur d'une quarantaine de livres sur la nature, chroniqueur animalier radio, scénariste (série « La France sauvage » pour ARTE), porte-parole de l'ASPAS - Association pour la protection des animaux sauvages, **le 4 décembre**

Francis Martin, directeur du LABORatoire d'EXcellence ARBRE, dans l'unité Interactions arbres-microorganismes de l'INRAE de Nancy, **le 18 décembre**

60 MINUTES DANS LA VIE D'UNE FORÊT

Une année dans un mètre carré de nature sylvestre
en mots et en musique

Texte : David George Haskell

Adaptation : Nadine Berland & Michel Quidu

Mise en scène : Michel Quidu

Jeu : Nadine Berland

Musique : Dayan Korolic

Sons naturalistes : Pascal Dhuicq

Création lumière : Jean-Yves Courcoux

Action financée par la Communauté de communes de l'Île de Ré, la commune de
Sainte Marie de Ré et la Spedidam

Avec le soutien de l'entreprise Léa Nature

RÉSUMÉ

S'immerger dans les profondeurs d'une forêt, comprendre la vie qui y fourmille et s'en étonner... Une pièce écologiste qui exalte l'ouverture des sens.

Observer tous les jours pendant une année entière un mètre carré de forêt ? De cette expérience, le biologiste David Haskell a tiré un plaidoyer pour l'observation du vivant. Et un livre, adapté par Michel Quidu et Nadine Berland. Transformant la scène en forêt, comédienne et musicien unissent science et émerveillement poétique. Ils nous donnent à voir et à entendre sons, odeurs, images et vie intense de la forêt.

NOTE D'INTENTION

Notre proposition est une adaptation du livre éblouissant de David George Haskell *Un an dans la vie d'une forêt*. Son plaidoyer pour une vie sauvage touche en nous le désir profond d'imaginer et de sauvegarder des espaces vierges de toute présence humaine.

Pendant une année entière, le biologiste américain s'est fondu dans un petit morceau de forêt des Appalaches préservé de toute activité humaine. Elle regorge de vies sauvages, de nature luxuriante, elle abrite une faune et une flore exceptionnellement diversifiées.

L'expérience de l'auteur est inspirée du mandala tibétain, métaphore directrice de son projet. Un mandala est une œuvre d'art fabriquée avec du sable coloré et censé représenter tout l'univers. L'infiniment grand dans l'infiniment petit.

Haskell se dit qu'une petite parcelle de la forêt grande comme le mandala peut livrer les secrets de tout l'écosystème forestier. Il part alors en expédition dans le ciel, sur le sol, sous la terre, il fait des expériences et ces expériences l'amènent à des milliers de réflexions. Il se fixe des règles simples : venir aussi souvent que possible, observer le déroulement des saisons, garder le silence, déranger le moins possible, ne pas tuer d'animaux, ne pas en évincer, juste effleurer des doigts, des yeux et de sa loupe. Ainsi, il arrive à décrire avec une immense sensibilité toute l'ingéniosité du monde vivant, les prouesses d'une nature qu'on n' imagine pas si foisonnante dans un espace aussi réduit.

Notre démarche se veut la plus fidèle possible à celle de l'auteur : humaine, sensible, attentive à la fois au minuscule et à la grande symphonie de la nature. C'est la voix poétique du scientifique qui nous a séduits, nous a fait comprendre sa démarche, son immense intuition et savoir. Faire entendre, voir, sentir ce qui émerge du sol, la fragilité de la vie (les tronçonneuses ne sont pas loin), la survie par la profusion de

combinaisons, d'associations d'espèces différentes. La perfection d'un flocon de neige, l'éclosion d'une fleur, des mésanges se goinfrant de chenilles, les réseaux de champignons, le déboulé d'un cerf..

Nous proposons de faire une expérience dont le fondement est l'ouverture enthousiaste des sens et l'attention au moment présent.

Nous mettons en scène une voix, incarnée par Nadine Berland, fidèle à la présence solitaire de l'auteur dans la forêt, accompagnée d'un bassiste, Dayan Korolic, qui transpose par sa création musicale l'univers sylvestre, ses sons, ses odeurs, ses climats, sa vie profonde. La musique crée l'inattendu, elle nous donne à vivre le cycle des saisons, nous rappelle la dureté du climat, ses changements soudains, la course à la lumière des espèces végétales. Elle porte parfois même la comédienne dans les drôleries que lui propose la vie de cette forêt primitive.

L'apport de sons naturalistes est aussi fondamental pour accompagner les quatre saisons du musicien. Le sono-naturaliste Pascal Dhucq nous a accompagnés dans la recherche des sons, des chants d'oiseaux, pour qu'ils puissent au mieux stimuler le spectateur, pour que chaque image sonore lui évoque profondément une identité et une histoire.

L'espace de jeu de la comédienne et du musicien peut s'apparenter à celui d'un concert. Mais il est tout à la fois espace théâtral. A la lisière. Comme le mandala à la sortie de l'hiver, il est un espace vide d'où tout peut surgir. On ne sait pas encore tout ce qui va pouvoir émerger du dessus, du dessous de ce sol.

Les lumières contribuent également à partager avec le spectateur ce que David George Haskell a senti, entendu, vu. La lumière hivernale, printanière, la tombée de la nuit, le ballet des lucioles.

Lumières, musique, sons, mots, tout aussi complémentaires, afin de donner à ressentir la poésie scientifique de D.G Haskell dans son ouvrage *Un an dans la vie d'une forêt*.

Après la création du spectacle en forêt, comment nous l'avons transposé au Théâtre de La Reine Blanche...

Jouer dans la forêt est une expérience inoubliable. Cette clairière à l'orée du bois de Sainte Marie de Ré est riche d'accompagnements de toute sorte. Lumières naturelles chatoyantes, changeantes, pénombre feutrée, nuit noire totale en fin de soirée, oiseaux exubérants vers 21 heures, engoulevants, chouettes, insectes rampant dans le mandala, volant autour de nos projecteurs, nous nous sommes souvent arrêtés pour écouter toutes ces manières différentes d'être vivant. Nous avons eu parfois la sensation d'être en vaine concurrence avec des langues que peu d'entre nous parlent et dont les trésors sont invisibles. A ce moment-là nous nous serions bien éclipsés doucement pour laisser la place à tous ces êtres, ces acteurs puissants dont les messages de sérénades, d'intimidations, de jeux, de plaisirs collectifs, de défis lancés, de tractations sans parole constituent le souk inter-espèces le plus bariolé.

Les temps et les lieux d'observations répondent à une nécessité forte en nous. Nous sommes des promeneurs émerveillés. Mais le chemin ne s'arrête pas là. Toutes ces sensations collectées, ces observations voyagent. Elles subissent alors quelques modifications, quelques appropriations, celles de notre imagination.

Après cette expérience troublante par laquelle nous nous sommes bien rendu compte que la nature ne peut pas être réduite à un simple décor et que nous sommes en minorité dans la forêt, nous avons souhaité cette version du spectacle en milieu urbain, dans la boîte noire d'un théâtre. L'imaginaire du spectateur y est autrement et fortement convoqué par la parole, la musique et les lumières créées pour la salle Marie Curie. Ces lumières accompagnent les quatre saisons du musicien et plongent le spectateur dans des sensations physiques, du froid glacial de l'hiver à la chaleur brûlante de l'été. Cela nous permet de percevoir de façon sensible l'écriture et l'expérience de l'auteur dans la forêt, le mot le plus juste pour décrire l'effarouchement d'un cerf, la note la plus sensible pour faire voir un flocon de neige, un faisceau de lumière artificielle pour traduire les complexités visuelles. Nos artifices rendent hommage au vivant.

Cette salle Marie Curie, tout en bois, intime, est comme notre nid perché en plein milieu du 18^{ème} arrondissement. Nous proposons cette expérience naturaliste à tous ceux qui, habitant la grande ville, souhaitent refaire connaissance avec le tissu du vivant.

Quelques mots de Dayan Korolic sur son *Livret Forestier Original*

« Composer ce qui naît, vit, disparaît et renaît, telle est cette aventure musicale.

Qu'elle soit dans les airs, sous la canopée, au raz de la terre ou souterraine, la vie végétale, animale et minérale ne cesse de se déployer, avec quantité d'acteurs changeant de costumes, d'attributs, de sons et de vibrations.

Je vous amène dans le tourbillon du vent et le dépouillement de l'hiver avec hautbois et violoncelles. Enrobés de douceur triste, nous sommes submergés par le froid sous la pression d'une pédale de basse.

Écoutons le tintement du cristal de glace. Il résonne aux sons des harmoniques d'une corde pincée. Gelés et captivés, nous hibernons sereinement.

La pluie est de retour, nous remontons à la surface avec la sève pour jaillir en 7 temps avec les cuivres, les tambours et les chants d'oiseaux. C'est l'éclosion du printemps. Se pavaner fringant devient essentiel, crânonons un peu et dansons.

Les abeilles, les criquets et leur chanson pop rythment la torpeur de l'été. La nuit magique, au son et lumière des lucioles, devient notre refuge rafraichissant.

Nous plongeons lentement dans la vie souterraine de la rhizosphère au tempo largo d'un quatuor à cordes. Nous nous perdons dans cet entrelacement pour découvrir une interconnexion harmonieuse et fraternelle. C'est une mélodie tentaculaire automnale.

Pour ce livret forestier, je propose un dispositif sonore immersif entourant les spectateurs, les interprètes et notre Mandala/aire de jeu.

Ma proposition musicale s'appuie sur des compositions écrites et des orchestrations ciselés, enregistrées en studio et/ou jouées en direct avec ma guitare basse, mes logiciels et mes pédales d'effet ; ce qui permet d'offrir également un espace de jeu improvisé avec la comédienne.

L'inouï joue son rôle à chaque représentation. »

MICHEL QUIDU

Adaptation et mise en scène

Michel Quidu croise au cours de sa formation des personnalités aussi diverses que Claude Régy, Jean-Claude Fall, Charles Tordjmann, Jean-Claude Perrin, Jean-Pierre Rossfelder, Elisabeth Chailloux et Adel Hakim. Comme comédien, il travaille sous la direction de Jean-Luc Terrade, Jean-Louis Jacopin, Christian Bénédicti, Olivier Werner, Sylvain Maurice, Jean Marie Doat, Jacques David, Guy Delamotte, Adel Hakim, Eva Vallejo, Urszula Mikos. Il a également assisté Georges Aperghis. Il a mis en scène *Ce que j'appelle oubli* de Laurent Mauvignier et travaille avec l'historien Gérard Noiriel sur des problématiques de société pour un théâtre militant. Michel Quidu élabore, écrit et met en scène avec Nadine Berland les projets de la Compagnie des Tardigrades. Il enregistre de nombreux rôles dans des fictions et pièces de France Culture (Myron Meerson, C-B Sugy, Etienne Valesse, Georges Peyrou...), France Inter. Enfin, il encadre également des stages amateurs enfants et adultes, et des ateliers de lecture à haute voix.

NADINE BERLAND

Adaptation et jeu

Nadine Berland a commencé à travailler avec ses anciens professeurs de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du théâtre, Jean-Christian Grinevald, Mehmet Ulusoy et Jean-Louis Jacopin. Elle travaille sur le répertoire contemporain avec la compagnie Folle Pensée de Roland Fichet, Michel Cerda, Nicolas Thibault, Robert Cantarella, et rencontre le théâtre musical avec la compagnie de l'Interlude Eva Vallejo et Bruno Soulier. Elle découvre la création collective avec Julie Bérès et collabore depuis de nombreuses années avec Sylvain Maurice sur Shakespeare, Sénèque, Horvath, Ibsen, Kafka etc... Ils ont créé ensemble ces dernières années des spectacles de marionnettes. Au CDN de Sartrouville (direction Sylvain Maurice), Nadine Berland a créé deux soirées thématiques sur Marivaux et Musset. Elle travaille avec l'historien Gérard Noiriel sur des problématiques de société pour un théâtre militant et, pour la compagnie du Rouge Gorge, elle met en scène des spectacles jeune public. Elle a créé la compagnie Les Tardigrades, qui mêle théâtre et science naturelle, où elle travaille à l'écriture, à la mise en scène, au jeu. Elle encadre aussi des stages amateurs enfants et adultes, des ateliers longue durée en collège et en lycée, des ateliers de lecture à haute voix.

DAYAN KOROLIC

Musique

Dayan Korolic est compositeur, arrangeur, bassiste, contrebassiste. Il est le co-directeur artistique et compositeur du Drifting Orchestra, formation de musique

immersive. Il arrange et interprète sur scène des musiques d'une trentaine de spectacles de théâtre, danse et installations 3D dans le circuit public subventionné : CDN de Besançon, CDN de Sartrouville, Théâtre de la Ville Paris, Théâtre du Rond-Point, Espace Pierre Cardin, Paris Villette, avec les metteurs en scène Emilie-Anna Maillet, Sylvain Maurice, Victor Gauthier-Martin, Damien Caille-Perret, Jacques Osinski, Frédéric Fage, Gilles Ostrowsky et la chorégraphe Caroline Marcadé. Pour le théâtre privé, il a accompagné la tournée de la comédie musicale pop *Anna* de Serge Gainsbourg, mise en scène Emmanuel Daumas avec Cécile de France. Il compose des fictions pour France-Culture et France Inter auprès du réalisateur Alexandre Plank, et a participé à une dizaine d'œuvres radiophoniques. Sur scène et en studio, il est le bassiste de Rob (Phoenix), de Jean-Benoit Dunckel (Air) et de Rockin' Squat (Assassin). Il participe actuellement à une création de *Penthésilée* de Kleist et de *Short Stories* de R.Carver au CDN de Sartrouville avec Sylvain Maurice.

PASCAL DHUICQ

Son nature

Pascal Dhuicq est conseil indépendant en aménagement et environnement et guide nature free-lance. Il s'est spécialement consacré aux paysages naturels, notamment par une approche sonore. En tant que naturaliste, il s'est tourné vers la prise de son animalière et de nature. Il a créé le label « MémoTopic » pour y sensibiliser décideurs, enseignants et grand public via des animations et des productions pédagogiques. Il préside l'association francophone Sonatura qui édite une revue-CD dédiée aux sons de la nature.

JEAN-YVES COURCOUX

Lumière

Jean-Yves Courcoux est éclairagiste pour le théâtre depuis une trentaine d'années. Il a accompagné Laurence Février, Etienne Pommeret, Jean Pierre Larroche, Alice Laloy, Pierre Guillois et ses créations au théâtre de Bussang. Pour l'opéra, il a travaillé avec Mireille Larroche pour ses créations à Montpellier pendant une dizaine d'années. Il a également travaillé au CDN de Caen, avec Michel Dubois, Michel Raskine, Jean-Louis Benoît et René Loyon dans les années 90.

LA COMPAGNIE LES TARDIGRADES

Le **tardigrade** est une micro bestiole particulièrement craquante. Il a une petite queue d'ours, il vit autour des grains de sable ou dans les mousses, et il est ultra résistant. On peut l'immerger dans l'éther, dans l'alcool pur, le plonger dans le vide absolu, le soumettre à des pressions six fois plus fortes que les abysses, il tient bon ! Quel cran ! Ce petit animal nous ouvre un champ immense d'inspiration, nous l'avons choisi comme emblème pour son énergie, son goût de la résistance et sa capacité à rester fidèle à lui-même.

Nadine Berland est native de l'île de Ré, **Michel Quidu** est breton. Nous sommes tous les deux comédiens, metteurs en scène, et porteurs du projet. Nous nous rencontrons en 1993 en tant qu'interprètes sur *La Foi, l'Amour, l'Espérance* d'Ödön Von Horváth sous la direction de Sylvain Maurice (directeur du Centre Dramatique National de Besançon, actuellement de Sartrouville). À partir de là, nous nous retrouvons régulièrement pour jouer Jacob Lenz, Lothar Trolle, Sénèque, Shakespeare. Toutes ces années de réflexions partagées et de partenariat sur la scène nous donnent l'envie de créer nos propres projets.

Dans notre parcours professionnel, nous avons senti il y a quelques années, le besoin et l'envie d'orienter une partie de nos activités autour de la Nature. La côtoyer, c'est pour nous rester en lien avec une certaine simplicité, une certaine innocence. L'animal n'est pas le malade humain que nous sommes, il n'est pas une créature en lutte idéologiquement et socialement contre ses maladies profondes. L'observation des animaux permet de méditer sur l'être, le temps, la fragilité de la vie. Nous quittons nos grandes villes, et nous rêvons de disparaître dans un champ, une forêt, l'océan, de les regarder de près, comme un habit dans lequel nous nous glissons pour vivre une autre vie pendant quelques heures. Toutes ces sensations, ces observations font leur chemin, et notre imagination poursuit le voyage. Alors en 2010 nous créons la compagnie **Les Tardigrades**, un croisement entre cette nature et les histoires qu'elle inspire.

Notre devise : le sérieux et la fantaisie.

Nous avons identifié l'intérêt de sensibiliser le grand public pour la co-évolution de la biodiversité et de l'humanité par le biais de la culture artistique et scientifique. Depuis le début nous partageons nos événements avec des publics curieux, amoureux de nature, de la littérature et de l'imagination. Nous nous rendons compte que la connaissance et la protection de la biodiversité sont plus que jamais d'actualité. Côtoyer la nature est source de vie et de découverte. Les temps de son observation sont une nécessité. Découvrir la beauté et l'inventivité de la nature, peut donner à tous l'envie de la préserver et de changer ses habitudes de vie.

L'actualité brûlante nous confirme l'urgence qu'il y a à partager notre profonde conviction que l'être humain ne peut plus déclarer les dix millions d'autres espèces de la terre comme de la « nature », à savoir : non pas des êtres mais des choses, non pas des acteurs mais du décor, des ressources à portée de main, sans consistance pour la vie collective.

Il nous paraît donc important de sensibiliser un public naïf. Nos soirées sont universelles, et s'adressent de ce fait à tous les publics. Nos objets font appel à la fois à notre sensibilité et à notre soif d'apprendre.

Nous sommes soutenus par la Région Poitou Charentes, la Communauté de communes de l'Île de Ré et au gré des créations, par des organismes privés ou des théâtres subventionnés comme le Théâtre André Malraux à Chevilly Larue ou le Centre Dramatique national de Sartrouville. Ces deux théâtres nous ont déjà donné des aides à l'écriture et accueilli dans leurs murs. Nous avons fait des festivals, visité des aquariums, des Musées d'histoire naturelle, des théâtres de campagne, de bord de mer et le Théâtre de la Reine Blanche « label science », Paris 18...

En 2011, naissent d'abord *Les Trésors du bord de mer*, une visite guidée de la plage à marée basse mêlant étroitement le vrai et le faux, saynètes humoristiques et sciences naturelles.

En 2012, *Des histoires sur le dos du poulpe*, une soirée de théâtre documentaire sur un animal extraordinaire guidée par le génie de Victor Hugo.

En 2014, *Ostréa Mundi ou l'Huître à toutes les sauces!* une comédie interactive burlesque et pédagogique sur l'Huître.

En 2016, *Les Crapauphiles*, une comédie doucement dingue pour deux personnages et un crapaud, suivie d'une rencontre sur le monde des batraciens.

En 2017, *Abeille au singulier*, fantaisie théâtrale pour Ruches et Abeilles solitaires.

En 2018, *60 minutes dans la vie d'une forêt*, plaidoyer pour une vie sauvage.

En 2019, *La Double vie de Martin Balaam*, rêverie autour de l'âne et de la flânerie.

Site internet : <https://ciedestardigrades.fr>